

Les 100 visages de Renaud

FRANCE 3 Marc Large est l'illustrateur d'un film de Didier Varrod sur le chanteur, qui fête aujourd'hui ses 63 ans

STÉPHANE C. JONATHAN

Jonathan@sudouest.fr
C'est l'histoire d'un mec... Non, pas celui-là. L'autre. Renaud Séchan, né le 11 mai 1952 à Panama. Auteur-compositeur interprète, Renaud est depuis plusieurs lunes le grand absent du paysage de la chanson française. Naufragé volontaire, rangé des voitures, sorti du décor après 23 albums et plus de 20 millions de disques vendus. Presque rien en dix ans, sinon un discret album de chansons irlandaises.

« Mon Brassens à moi »

Aujourd'hui, Renaud fête ses 63 ans entouré d'une poignée de ses potes et de ses proches. Pour souffler les bougies avec lui, le journaliste Didier Varrod (actuel directeur artistique et de la musique de France Inter) a réalisé un joli film de fan-

image fraternel à un artiste devenu - et c'est un comble ! - presque consensuel. « L'ex-chanteur éternel », celui d'une France contre l'autre, fait désormais l'unanimité. Tous se reconnaissent dans un aspect ou un autre de son personnage », souligne Varrod.

De fait, Renaud compte plus d'hé-

ritiers qu'il n'imaginait. Pour preuve, les témoignages en amoureux d'Olivia Ruiz, Grand Corps Malade, Mazarine Pingeot, Osmo Puccino... Louane dit qu'il « fait partie de [sa] famille ». « Il est mon Brel, mon Brassens à moi », assure Niska-Sirius.

« À la fin, les yeux humides, il nous a lancé : "Putain, les mecs, vous m'avez donné envie de me remettre à écrire !" »

Élodie Frégé aime « le voyou poète, le beau gosse avec une gueule d'arrogant qui effraie les bourgeois ». Patrick Bruel préfère le Renaud senti-

mentieux et de sa fille. Alors que Vincent Delerm et Alex Beaupain s'interrogent sur l'impudeur que d'autres pensent déceler dans ces chansons-là...

Omniprésent dans le doc précédemment réalisé par Didier Varrod (« Le Rouge et le Noir », en 2005), Renaud, lui, n'intervient ici qu'en ima-

ges d'archives. Et en dessins. C'est une des grandes trouvailles du film : l'insertion d'une centaine de portraits spécialement réalisés par Marc Large, dessinateur de presse bien connu des lecteurs de « Sud Ouest ». Déjà coauteur du livre « Renaud des gavroches », lui et Renaud sont amis depuis plus de douze ans. « Je venais de faire un livre sur les Pyrénées. Mon téléphone sonne et j'entends : "Allô, c'est Renaud." J'étais scié ! Puis, quand il m'a demandé une dédicace, je me suis dit que c'était le monde à l'envers ! »

La nostalgie, camarade

Depuis, les deux hommes se sont souvent revus. Tout récemment encore. « Quand je lui ai proposé de venir voir le film avant sa diffusion, il a décliné, préférant qu'il était dans le Sud. Puis il s'est ravisé et m'a rapidement proposé de venir à Bordeaux et de ris tout à l'heure. »

« Pendant le visionnage, il fumait clope sur clope », confie Marc Large. « On l'a vu sourire devant certaines archives qu'il n'avait jamais vues. Il était vraiment ému. À la fin, les yeux humides, il nous a lancé : "Putain, les mecs, vous m'avez remis le pied à l'étrier et donné envie de me re-

mettre à écrire !" Puis on a passé le reste de la journée et la soirée ensemble. C'était un bon moment. »

Marc Large parle avec affection de son pote, dont « la maladie s'appelle la nostalgie. J'ai eu 10 ans ; je ne les ai plus et je n'en reviens pas », dit-il.



Une centaine de dessins émaillent le film. Dessins de Marc Large

raient la venue du chanteur. « Mais quand je lui ai proposé de venir à cette présentation, il m'a répondu : "Ah ben, c'est pas la peine : je l'ai déjà vu !" Et il a souri. »

« Renaud, on l'a dans la peau ! », un film de Didier Varrod, réalisé par Nicolas Mauviel, produit par Program 33. Dessins de Marc Large. Diffusion ce soir à 20 h 50 sur France 3.